

Entretien avec Puma Camillé pour JUNE EVENTS 2025

Propos recueillis par Mélanie Drouère

Mandinga do futuro, en rythme de résistance est présenté le 10 juin à 19h30 au Théâtre de l'Aquarium

Puma Camillé, comment est née l'idée de tisser rythmes traditionnels et mouvements contemporains, voire futuristes, dans cette création ?

Mandinga do futuro propose une fusion entre un passé ancestral et un avenir transgressif, disruptif. Cette rencontre entre tradition et innovation est rendue possible par le dialogue entre la communauté de la capoeira et ses racines, d'une part, et la culture ballroom, portée par des corps dissidents, notamment des corps trans, d'autre part. Ce projet est né d'un profond inconfort que j'ai ressenti en constatant l'absence de personnes LGBTQIAPN+ au sein des cercles traditionnels de capoeira dans lesquels j'ai grandi. En 2016, j'ai eu la chance de mener pendant quatre ans un travail au Centre de Référence LGBT de la ville de Campinas, dans l'état de São Paulo. C'est là qu'a émergé un vrai sentiment d'appartenance, chez des personnes souvent éloignées de leur famille ou de structures sociales stables. Fin 2019, avec Jhordan Lunarte, Tats Moranguinho et Quântika Almeida Vieira, mes élèves les plus proches, nous avons découvert la scène ballroom à travers Mother Diameyka Odara. Ce fut une révélation : une nouvelle manière d'exister, dans toute sa plénitude. C'était la naissance de ce que nous appelons la *capoeiraVogue*. Cette fleur s'épanouit aujourd'hui au sein du collectif pluridisciplinaire Capoeira para Todes, qui transmet des savoirs essentiels pour envisager un autre rapport au monde, en mêlant cultures urbaines, traditions et modes de vie contemporains.

Quelles sont pour vous les dimensions spirituelles et politiques du rythme ?

Ici, la bande-son est composée de morceaux originaux et de rythmes traditionnels afro-brésiliens et indigènes, souvent utilisés dans des rituels pour communiquer avec le monde spirituel. Les instruments invoquent des atmosphères profondes qui permettent aux corps marginalisés de se reconnecter à leurs racines. La musique agit comme un portail : elle transporte le public à travers les temps et les territoires. Chaque son, chaque accent, chaque détail porte une histoire vive et précieuse.

Comment avez-vous travaillé avec les interprètes pour construire la puissante énergie collective qui émane du groupe ? Et quel rôle jouent leurs parcours et identités dans la création ?

Tous les artistes du spectacle font partie du collectif Capoeira para Todes. C'est une famille choisie avec laquelle je vis, partage et crée. Jhordan Lunarte, l'un de mes premiers élèves, est aujourd'hui professeur de capoeira au sein du collectif. Quântika Almeida Vieira est une compositrice puissante et visionnaire, co-créatrice du projet. Diameyka Odara est la voix ancestrale qui relie le passé à l'avenir. Helle Simone, notre productrice et instrumentiste, veille à l'excellence du rendu artistique. DJ Kai Maistri nous relie à la communauté ballroom avec un univers sonore immersif. Tous·tes les artistes invité·es sont proches ou issu·es des communautés que nous représentons. Le spectacle est une expérience rituelle : il n'y a pas de séparation entre la scène et la vie. Nous sommes un groupe.

Votre pièce est foisonnante — musique, costumes, rituel, communauté. Comment ces éléments dialoguent-ils avec la chorégraphie et façonnent-ils l'expérience du public ?

Mandinga do futuro se révèle par étapes, comme un rituel qui invite progressivement le public à entrer dans l'univers de la capoeira et de ses résonances contemporaines. Le spectacle, qui débute avec des rythmes doux, des instruments acoustiques, des voix délicates, monte progressivement en intensité, avec ces lumières rouges qui surgissent, des sons qui s'approfondissent, les images symboliques qui captivent. Des silences, autant que les prises de parole ouvrent le cœur et l'esprit.

Le berimbau (le lien entre passé et présent) entre en dialogue avec les tambours et les sons électroniques. Puis, on plonge dans l'univers ballroom : danses, improvisations, changements d'esthétiques, chants. C'est une véritable fête, un moment de liberté. Le point culminant : la performance *CapoeiraVogue*, fruit d'une recherche artistique originale où le corps devient un pont entre tradition et contemporanéité. Enfin, nous terminons avec un rythme profondément brésilien, le *samba de terreiro*, qui invite le public à se lever, à danser, à ressentir la joie de vivre brésilienne.